

## L'Héritier de L'Ogre De La Couronne

Deux semaines après la mort de G. Fontemps, Bouffe-Cailloux et ses acolytes revinrent à Paris. Ils étaient supposés être emprisonnés au bagne à Cayenne pour avoir aidé l'ancien criminel connu sous le nom de « L'Ogre De La Couronne » et avoir tenté de blesser plusieurs personnes. Mais ils n'y étaient jamais arrivés ! Ils avaient bénéficié de complicité.

Ils occupaient à Paris la maison de l'ogre ; ils s'en étaient fait une nouvelle planque. Ce qui expliquait leur retour : la vengeance et la haine envers ceux qui avaient tenté de les faire partir au bagne. Bien déterminés à éliminer Feuillade Pierrot et les autres, ils envoyèrent une lettre à Pierrot pour lui dire de se préparer à les affronter à nouveau.

Ils ajoutèrent dans la lettre de les rejoindre dans la maison de l'ogre. Pierrot hésita longuement et décida de ne pas y aller. Mais Bouffe-Cailloux le pressentait...

Deux heures après que Pierrot ait lu son message, Il entendit un bruit étrange venant de l'extérieur de sa maison. Pierrot commença à paniquer et sortit voir ce qui se passait. Remarquant qu'il n'y avait aucune personne à l'extérieur, Pierrot retourna chez lui. Une fois qu'il eut fermé la porte, il se retourna et se fit attaquer.

L'inconnu s'avança vers lui sans dire un mot.

-Qui êtes vous, dit Pierrot d'une voix basse.

Celui-ci au lieu de lui répondre, le frappa à la tête. Celui-ci s'évanouit.

Puis l'individu prit la lettre que Bouffe-Cailloux avait envoyée à Pierrot et la mit sur le torse de ce dernier. Il quitta alors le lieu du crime en cassant plusieurs objets dans la maison et en laissant Pierrot pour mort.

Ce soir-là, Blandine était sortie pour acheter quelques bricoles à un marché pas loin du Champs de Mars.

Après avoir trouvé ce qu'elle souhaitait, Blandine revint chez elle, et lorsqu'elle entra dans la maison, elle trouva Pierrot gisant sur le sol.

Blandine, inquiète, ranima Pierrot et lui demande ce qui s'était passé.

-Qui t'a fait ça, demanda Blandine en pleurant.

-Je ne sais pas, je n'ai pas vu son visage. Il portait des gants, un long manteau, des lunettes et un chapeau comme celui de l'ogre. Cette personne qui m'a attaquée ne ressemble pas du tout à Bouffe-Cailloux car il est grand et n'est pas édenté, il ne ressemble pas non plus à l'un de ses acolytes. Et sa façon d'attaquer ne semble pas être la même.

Pierrot ne put pas finir ce qu'il voulait dire car il était trop faible pour continuer, et il s'évanouit.

Blandine lut la lettre que Bouffe-Cailloux avait envoyée à Pierrot, et jugea que Bouffe-Cailloux était le suspect numéro un. Il aurait engagé quelqu'un pour frapper

Pierrot violemment et pour se venger.

Blandine, eut l'idée d'aller voir l'Inspecteur Feuillade pour qu'il arrête Bouffe-Cailloux, ses acolytes ou du moins la personne qui avait attaqué Pierrot.

Blandine transporta Pierrot chez Feuillade avec l'aide de Marcelin. Il conclut que la lettre de Bouffe-Cailloux et l'attaque dans la maison n'étaient pas de simples coïncidences.

L'inspecteur s'interrogeait : il n'avait pas souvenir que bouffe-cailloux sache écrire ; comme la plupart des Apaches, il n'avait pas fréquenté assidument l'école. Comment avait-il pu écrire cette lettre ? L'aurait-il dicté ?

Il pensa que ce pouvait être un coup monté contre Bouffe-Cailloux. Mais Blandine et lui savaient que ça ne pourraient jamais être l'un de ses sous-fifres.

Il ne restait plus qu'à trouver le vrai coupable et à l'arrêter avant qu'il ne continue à sévir.

Après un long silence, Feuillade finit par avoir une idée.

- Blandine, tu as bien vu que la lettre était posée sur le torse de Pierrot ?

- Oui, ...mais où voulez-vous en venir ?

-Si la personne qui a attaqué Pierrot a mis la lettre de Bouffe-Cailloux sur son torse, ça ne peut pas être une coïncidence, cet homme a sûrement été engagé par Bouffe-Cailloux pour qu'il élimine Pierrot.

Feuillade observa les blessures que Pierrot avait reçues.

-Vu la façon dont il a frappé Pierrot, je pense qu'il doit avoir quelque chose contre lui..... Si ce n'est pas Bouffe-Cailloux.....

-Il est trop faible pour nous dire ce qu'il sait. Il a de la chance d'être en vie.

\_ Réveille-le, s'il peut nous apporter des éléments nouveaux. Peut-être qu'il ne t'a pas vraiment tout dit. Et maintenant qu'il a un peu plus de force pour parler...

Pierrot après avoir repris ses esprits, décrivit à nouveau l'individu et ajoute qu'il avait des similitudes avec Fontemps lorsqu'il jouait son rôle d'ogre.

- Un nouvel ogre ? Dit Feuillade.

Fontemps aurait-il un héritier ? demanda Blandine

-Je ne pense pas. On devrait peut-être aller à la maison de l'Ogre. Cela nous aiderait peut-être ?

-Mais on ne peut pas laisser Pierrot tout seul. Les Apaches ou le nouvel ogre pourraient se douter qu'on l'a laissé ici !

-Appelons déjà tous les autres et on verra ce qu'on fera le moment venu.

Feuillade envoya Blandine pour chercher les amis de Pierrot.

-Pourquoi je ne reste pas avec Pierrot ? dit Goupil. En plus je pourrai l'aider à se remettre sur pied.

L'inspecteur hésita. Il n'était encore qu'un enfant et ne serait peut-être pas prêt à s'occuper de blessures graves.

-Non Goupil, je suis désolé mais je ne pense pas que tu puisses t'en occuper. Rombaldi,

vous pouvez vous occuper de Pierrot ?

- Oui, bien sûr. Mais essayez de revenir vite !

- On sera revenu dans quatre heures ou plus.

-Très Bien.

-Est-ce que ça va, Pierrot ?

-Oui, mais ce coussin est trop dur.

-Laisse-moi arranger ça.

Pendant ce temps-là les autres, prirent le chemin de la maison que Fontemps utilisait pour ses activités criminelles. Ils passèrent par le Champ de Mars. Et là'ils aperçurent « Qu'un Œil » transportant de l'eau d'aff.

Feuillade dit aux autres d'inspecter les lieux à proximité pour savoir si d'autres Apaches se trouvaient dans le quartier, tandis qu'il se rendait chez Fontemps.

Feuillade, entra dans la maison de l'Ogre et chercha des preuves éventuelles.

Il finit par abandonner et tenta de sortir de la maison, mais toutes les portes semblaient verrouillées. Il entendit un bruit, qui lui fit comprendre qu'il avait été piégé, et juste avant qu'il ne puisse défoncer la porte par laquelle il était entré, il se fit frapper violemment à la tête et tomba.

Avant qu'il ne s'évanouisse, il aperçut un bout de viande tombé du manteau de l'agresseur. Il finit par perdre connaissance. L'ogre emmena le corps inconscient de l'inspecteur Feuillade dans une pièce, où résidait un dispositif susceptible de le tuer. Il l'activerait le lendemain lorsque ses amis viendraient le sauver.

L'ogre laissa à nouveau une lettre sur le torse de l'inspecteur :

« Inspecteur Feuillade,

Mes ambitions ne sont peut-être pas aussi élevées qu'ont été celles de Fontemps lorsqu'il agissait de façon criminelle, mais mes comportements criminels passés peuvent justifier mes actes. »

Il quitta les lieux en laissant plusieurs pièges cachés derrière les portes pour qu'aucun des Apaches ou des amis de Feuillade ne le retrouvent vivant.

L'inspecteur Feuillade se réveilla enfin, et lut la lettre de l'ogre. Puis il essaya d'ouvrir la porte puis une fenêtre, en vain.

Après une heure passée à chercher Bouffe-Cailloux ou ses acolytes, Blandine et ses amis s'aperçurent que Feuillade n'était pas revenu pour leur demander de l'aide.

-Où est Feuillade ?dit Blandine un peu inquiète.

-Il est toujours chez Fontemps non ?

-Il s'est peut-être fait frapper par Bouffe-Cailloux ?

-On devrait peut-être y aller ? Il est en danger si ça se trouve.

Ils partirent tous pour la maison de Fontemps, mais ils n'arrivaient pas à ouvrir la porte. Alors ils prirent un peu d'élan et chargèrent la porte. Ils cherchaient Feuillade, mais les pièces étaient désespérément vides. Blandine finit par trouver la salle où Feuillade était retenu.

-Inspecteur, Inspecteur !

-Blandine ? Où on est ?

-Je ne sais pas, mais toutes les portes sont piégées.

Et Feuillade perçut un bruit

-Blandine derrière toi ! hurla-t-il.

Et Blandine se retourna et se baissa pour ne pas être écrasée entre la porte et l'ogre.

L'ogre essaya de la frapper avec un couteau mais en vain. Feuillade s'échappa car l'ogre avait suffisamment endommagé la porte pour qu'elle s'ouvre.

Les Apaches arrivèrent ; ils étaient furieux qu'on ait pu ainsi utiliser leur planque. Une bataille s'engagea : tous essayaient d'anéantir l'ogre. Mais avant qu'il ne puisse tuer quelqu'un, Feuillade l'appela par son vrai nom :

-Rombaldi.

Surpris, il se retourna et retourna le couteau contre l'inspecteur.

Mais Taureau fonça sur l'ancien directeur de l'abattoir. Celui-ci tomba sur une bouteille d'eau d'Aff. et se blessa grièvement.

-Pourquoi ?

Rombaldi répondit :

-Je voulais me venger des Apaches : ils m'ont volé de la viande de mon abattoir et des bouteilles d'eau d'aff. Ils m'ont blessé alors que cette viande devait être revendue. Je devais vous éliminer vous et Pierrot pour ne pas que vous interférez.

-Est-ce que vous avez encore frappé Pierrot ?

-Si vous voulez le retrouver, allez à l'abattoir, il ne reste plus beaucoup de temps avant qu'il ne meure, et cela sera de votre faute. Dit-il dans un dernier soupir

Feuillade comprit immédiatement que s'il avait voulu garder Pierrot en vie, c'était pour le blesser encore plus et le torturer. Ils devaient tout de suite se rendre à l'abattoir pour sauver la vie de leur ami.

A l'abattoir Ils trouvèrent Pierrot inconscient sur le tapis où l'on met la viande à découper. Blandine trouva le bouton et arrêta la machine, évitant à Pierrot de se faire déchiqueter!

Pierrot sain et sauf, reprit le cours normal de sa vie, et Paris n'entendit plus parler d'une autre affaire de l'Ogre de la couronne.

Daniel et Axel